

Chères amies, chers amis, adhérents de Koutammarikou en France,

Par cette lettre, et au nom de tous les adhérents de l'association APEEK, ici en Afrique, je souhaite vous dire un grand merci et vous remercier tous très chaleureusement pour tout ce que vous faites pour l'épanouissement de l'enfant Otammari en particulier, et pour Koutammarikou - le Pays somba -, en général.

L'année 2010, qui s'est achevée il y a quelques semaines, a été marquée par bien des satisfactions. Dans le secteur de l'éducation, notre lutte a porté ses fruits par la poursuite de la construction du nouveau bâtiment de l'école de Ditahouan. Le toit est terminé et le nouveau décaissement est en cours pour l'achèvement des travaux. Les hommes, et surtout les femmes... du village, ont terminé de remblayer les salles de classe. Pour l'instant, les travaux sont en attente, mais nous savons que portes et fenêtres devraient être installées sous peu.

Sur le plan pédagogique, tout se passerait parfaitement si nous n'étions toujours sous les paillottes. Et, de tous les enseignants, un seul malheureusement est régulier à l'école, mais les autorités pédagogiques ont été saisies et sont en train de trouver une solution, notamment par le départ d'un instituteur et par le recrutement d'un autre, plus sérieux...

Par ailleurs, nous sommes confrontés à un autre problème d'ordre social qui est celui du mariage précoce (ou de la vente...) des jeunes filles élèves. A ce sujet l'association a préconisé la solution selon laquelle certaines devraient être prises en compte par APEEK. Ainsi, Agathe, jeune fille peulh, âgée d'une douzaine d'années, vient-elle de quitter son village et a rejoint Natitingou, où elle habite désormais dans ma maison. C'est une nouvelle vie pour elle et nous la considérons, Rosa et moi, comme notre propre fille. Elle bénéficie déjà d'un répétiteur plusieurs fois par semaine qui va lui permettre de récupérer le niveau CE2. Elle sera suivie jusqu'à la fin de ses études et pourra ensuite trouver un vrai travail. Agathe est devenue un symbole à Ditahouan et tout le village en parle. Gageons qu'elle servira de bon exemple aux autres qui n'accepteront plus la proposition des parents de les donner en mariage. Ainsi nos séances de sensibilisation porteront leurs fruits.

Le jardin potager a connu un échec à Ditahouan car la personne "ressource" nommée par le village pour nous aider a été indisponible. Nous avons donc remplacé le jardin par un champ scolaire qui a produit plus de 50 kg de sorgho et 10 kg de haricot. Ajouté à la participation des parents d'élèves, cela a permis de soutenir la cantine.

Le passage de certains touristes ou d'adhérents, tels que Patrick et Mado Jardin, a permis de soutenir d'autres écoles très éloignées comme Koubérépou ou Tagayé, notamment en habits pour les enfants, et en fournitures scolaires.

Au jardin de l'association, Emmanuel N'Tcha, grâce à son appui salarial, a mené des efforts qui ont permis de donner un bel aspect verdoyant au potager et à l'arboretum. Il est plus disponible et trouve désormais des occasions de recruter des salariés pour l'aider ponctuellement. Seule la cabane a connu un problème car les termites ont entièrement rongé la charpente. Nous avons d'ores et déjà installé un toit plus résistant.

Du côté des tata somba, Alphonse continue de recevoir de plus en plus de touristes à Tagayé et, au vieux tata de Dikouan, l'école de danse de Martine se développe peu à peu.

Quant aux micro-crédits, ils ont fonctionné à 90% car, à ce jour, les trois femmes concernées ont quasiment tout remboursé. Nous voulons souligner au passage que le jardin et les femmes bénéficiant de micro-crédits ont toujours apporté leurs contributions pour la bonne marche des cantines. Enfin, pour la première fois, nous avons lancé un micro-crédit de 750 euros afin qu'un collectif de femmes de Ditahouan puisse acheter un moulin à farine à moteur thermique. Emmanuel est déjà allé à Parakou passer la commande de l'appareil qui devrait arriver dans les prochaines semaines.

Pour finir, disons qu'ici, au Bénin, nous sommes encore confrontés à un problème de personnes qui ne comprennent pas toujours la notion d'association, l'idée pourtant fondamentale de mettre en commun des énergies pour soutenir des œuvres collectives, sociales. Mais, comme on dit ici : "On évolue...".

Je vous embrasse tous. Votre dévoué.

Julien Bagri

Assemblée générale 2011 ! : samedi 28 mai 2011